

Rapport annuel
2019–2020

**SAVOIR-
FAIRE À
PARTAGER.
AVENIR À
BÂTIR.**

Cuso
International



Rapport annuel 2019-2020 de Cuso International

Publié par Cuso International

Ottawa, Ontario

ISSN 2561-7354

Cuso International est un OSBL canadien de coopération volontaire qui travaille en partenariat avec des gouvernements, des organismes de la société civile, des agences multilatérales et des entreprises privées. Cuso met en place des programmes pour promouvoir l'égalité homme-femme, favoriser l'autonomisation des femmes et des filles et offrir de nouvelles possibilités économiques aux jeunes. Chaque année, Cuso envoie des centaines de coopérants-volontaires qualifiés sur le terrain afin d'aider ses partenaires locaux à maximiser leur impact et à renforcer leurs capacités.



Cuso International, dont la création remonte à 1961, est un organisme de bienfaisance enregistré au Canada et aux États-Unis.

Canada

Cuso tient par ailleurs à souligner le précieux soutien financier du gouvernement du Canada, par l'entremise d'Affaires mondiales Canada.

Numéros d'organisme de charité :

Canada : 81111 6813 RR0001

États-Unis : EIN 30-0545486

Cuso International
44, rue Eccles, bureau 200
Ottawa, ON K1R 6S4
Canada

Tél. : 888.434.2876
cusointernational.org



Page couverture : Nord du Bénin
Photo : Brian Atkinson



Green Earth Centre
Laongam, Laos

Photo : Brian Atkinson

TABLE DES

MATIÈRES

- 4 Vision, mission et valeurs
- 5 Message du président et du chef de la direction
- 6 Cuso International à travers le monde
- 8 Pleins feux sur notre impact
- 9 Partenariats novateurs
- 10 Projet VOICE : coopérants-volontaires qualifiés en action
- 10 Une initiative agricole prend racine au Bénin
- 12 Investir dans l'avenir des femmes et des filles au Pérou
- 14 Myanmar : tendre la main aux survivantes de violence sexiste
- 16 Les Sages-femmes sauvent des vies
- 18 Projet YouLead : investir dans la jeunesse nigériane
- 20 Projet SCOPE : élargir les possibilités d'avenir en Colombie
- 22 Projet T-LED : stimuler la croissance des entreprises tanzaniennes
- 24 Les femmes du Nord du Bénin militent pour leurs droits à la santé
- 26 Programme canadien : améliorer la réussite scolaire dans le Nord
- 28 Finances
- 29 Conseil d'administration
- 30 Merci Rotary International!
- 31 Pourquoi je donne

NOTRE VISION

Un monde où chacun sera en mesure de réaliser son plein potentiel, de développer ses compétences et de participer pleinement à la société.

NOTRE MISSION

Réduire la pauvreté et les inégalités grâce à la contribution de nos coopérants-volontaires, de nos partenaires et de nos donateurs.

NOS VALEURS

Partenariat : Nous croyons fermement au pouvoir de transformation de chacun. Notre approche du développement et de la lutte à la pauvreté et aux inégalités est donc axée sur le potentiel humain.

Respect et intégrité : Nous valorisons la diversité. Nous protégeons les droits et la dignité des gens.

Responsabilisation : Nous assumons la responsabilité de nos actions et rendons des comptes du travail que nous effectuons avec et pour les gens. Nous visons et inspirons l'excellence.

Ei Htwe, étudiante, Centre d'apprentissage jeunesse Hpa-An, Myanmar

Photo : Brian Atkinson



MOT D'OUVERTURE

PRÉSIDENCE ET DIRECTION

Chez Cuso, nous avons depuis longtemps à cœur de lutter contre la pauvreté et les inégalités et d'obtenir des résultats concrets sur le terrain. Notre démarche s'alimente des consultations stratégiques que nous menons avant de rédiger une demande, de concevoir un projet ou de rallier des partenaires. Cette année, nous avons eu la chance de mener de nombreuses consultations.

En plus des programmes bien établis dans une vingtaine de pays, nous avons lancé de nouveaux projets conformes à nos priorités en 2019-2020. Nous avons aussi terminé notre programme quinquennal et d'autres projets pluriannuels.

Si l'arrivée de la pandémie de COVID-19 nous a obligés à ajuster nos plans pour assurer la sécurité de la population, de nos coopérants-volontaires et de nos employés, elle n'a fait que réaffirmer l'importance de notre mission. Nous avons donc repensé nos modes de fonctionnement, nos partenariats et nos

interventions auprès des populations vulnérables.

Avec l'aide de nos donateurs, de nos bailleurs de fonds, de nos partenaires, de nos employés et de nos coopérants-volontaires, plus de 4,5 millions de jeunes, de femmes et d'hommes ont profité de nos programmes l'an dernier. Grâce à leurs nouveaux moyens de subsistance, ils ont ainsi pu prendre soin de leur famille et devenir des leaders dans leur communauté. Dans les pages qui suivent, nous vous dressons un portrait de cette année fructueuse, accompagné de témoignages sur l'importance de notre travail et du rôle crucial que nous jouons dans ce réseau d'entraide.

Nous espérons que notre travail et ses nombreuses retombées positives seront source d'inspiration. Tout comme vous, nous avons très hâte de découvrir les stratégies novatrices adoptées par nos coopérants-volontaires, partenaires et employés au cours de la prochaine année.

Sincères salutations,



Glenn Mifflin
Chef de la direction



Frank O'Dea
Président du conseil d'administration

CUSO INTERNATIONAL À TRAVERS LE MONDE

Cuso International, ses partenaires, ses coopérants-volontaires et ses employés travaillent ensemble à résoudre des problèmes et trouver des solutions pour éradiquer la pauvreté et les inégalités, une communauté à la fois. En 2019-2020, nos programmes ont atteint des millions de bénéficiaires, dans une vingtaine de pays répartis sur quatre continents.



Bénin

- Projet MSL (Les Sages-femmes sauvent des vies)
- Projet VOICE (Volontaires pour la coopération internationale et l'autonomisation)
- Femmes engagées pour la dignité humaine dans le Nord du Bénin

Bolivie

- Projet VOICE

Cameroun

- Fonds pour l'innovation : Accroître la résilience climatique des cultivatrices
- Projet VOICE

Canada

- Programme canadien
- Atelier Vérité et réconciliation du Ma Mawi Wi Chi Itata Center

Colombie

- Projet SCOPE (Projet colombien de possibilités de consolidation de la paix et d'emplois durables)

- Projet VOICE

République démocratique du Congo

- Projet MSL
- Projet VOICE

El Salvador

- Projet VOICE

Éthiopie

- Projet GROW (Cultiver la nutrition chez les femmes et les enfants), en partenariat avec CARE Canada

- Projet MSL

- Projet VOICE

Guyana

- Projet VOICE

Honduras

- Projet VOICE
- Travailler avec les personnes handicapées, les femmes et les peuples autochtones

Jamaïque

- Projet VOICE

Laos

- Assurer la sécurité alimentaire en contexte de changements climatiques
- Projet VOICE

Malawi

- Initiative en nutrition en Afrique australe, partenariat avec CARE Canada

Mozambique

- Initiative en nutrition en Afrique australe, partenariat avec CARE Canada

Myanmar (Birmanie)

- Projet VOICE

Nigeria

- Projet B-LIEVER (Développement des compétences et des moyens de subsistance des réfugiés)
- Projet VOICE
- Projet YouLead (Projet d'accès à l'emploi, de création d'entreprises et de promotion du leadership et de l'entrepreneuriat chez les jeunes)

Pérou

- Fonds pour l'innovation : Nourrir Lima de l'intérieur
- Projet VOICE
- Projet Voix et leadership des femmes

Philippines

- Projet VOICE
- Fonds pour l'innovation : Bâtir la résilience et l'adaptabilité par l'entremise d'organismes bénévoles

Tanzanie

- Projet MSL

- Projet T-LED (Projet de développement des entreprises tanzaniennes)

- Projet VOICE

Zambie

- Initiative en nutrition en Afrique australe, partenariat avec CARE Canada



Cameroun
Photo : Brian Atkinson

DES CHIFFRES

QUI PARLENT



Nous sommes fiers de notre nouveau partenariat avec le Conseil mondial pour les réfugiés et les migrants (CMRM). Le CMRM galvanise l'intervention internationale auprès des réfugiés en misant sur la coopération et le partage des responsabilités.

PARTENARIATS

NOVATEURS

Grâce à ses bailleurs de fonds, Cuso a consolidé ses partenariats et en a forgé de nouveaux afin de propulser ses programmes à travers le monde.

Affaires mondiales Canada

Projet SHARE : Bénin, Cameroun, Colombie, RDC, Éthiopie, Honduras, Jamaïque, Nigeria, Pérou et Tanzanie

Améliorer, avec le concours de nos coopérants-volontaires, le bien-être économique et social des personnes les plus vulnérables, tout particulièrement les femmes et les filles.

Les filles aussi, Éthiopie

Éliminer les obstacles aux études postsecondaires et encourager la fréquentation scolaire chez les filles (y compris celles en situation de handicap).

Femmes engagées pour la dignité humaine, Nord du Bénin

Accroître la participation des femmes, des filles et de leur communauté dans la lutte contre la violence sexiste et les mutilations génitales féminines.

Projet Voix et leadership des femmes, Pérou

Offrir des formations techniques à quatre grands organismes de défense de droits des femmes afin d'assurer leur pérennité, de consolider leur programmation et de soutenir leurs initiatives en matière d'égalité des chances.

Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

Développement des compétences et des moyens de subsistance des réfugiés, Nigeria

Offrir des cours (gestion, agriculture, élevage et aquaculture) aux réfugiés camerounais au Nigeria, et leur donner accès à du capital de démarrage.

Union européenne et CBM International

Développement inclusif et durable pour les populations vulnérables, Honduras

Défendre les droits économiques et sociaux des personnes handicapées et des communautés marginalisées dans le corridor de la sécheresse.

Power Corporation du Canada

Programme canadien, Territoires du Nord-Ouest, Canada

Offrir de l'aide pédagogique aux communautés autochtones éloignées du Nord du Canada afin d'améliorer la réussite scolaire au secondaire.

Club Rotary International, District 7070

Les Sages-femmes sauvent des vies, Éthiopie

Distribuer 50 trousses d'accouchement aux sages-femmes de la région d'Asosa afin de sauver des vies.

Stockholm Environment Institute

Tirer son épingle du jeu : l'adaptation climatique comme moteur de transformation des relations homme-femme, Myanmar

Aider les femmes autochtones affectées par les changements climatiques au Cambodge, au Laos, au Myanmar et au Vietnam (partenariat avec le Pacte asiatique des peuples autochtones).

Institut international de recherche sur le riz

Programme agricole, Laos

Tester et diffuser des techniques et des outils adaptés aux changements climatiques et populariser les pratiques agricoles résilientes auprès de millions de cultivateurs.

PROJET VOICE

COOPÉRANTS-VOLONTAIRES QUALIFIÉS EN ACTION

Notre projet VOICE (Volontaires pour la coopération internationale et l'autonomisation) s'est terminé à la fin du mois de mars 2020. Pendant ce programme quinquennal, 1 080 coopérants-volontaires hautement qualifiés et 2 244 coopérants-volontaires en ligne ont aidé 377 partenaires locaux à réduire les inégalités homme-femme, la vulnérabilité économique, la marginalisation des jeunes et les problèmes sanitaires et environnementaux. Grâce au soutien financier d'Affaires mondiales Canada et de plus de 38 000 donateurs, le projet a transformé la vie de plus de 2,5 millions de personnes dans plus de 17 pays. Uniquement en 2019-2020, le projet VOICE a atteint 750 579 personnes, mobilisé 178 partenaires et engagé 171 coopérants-volontaires sur le terrain et 466 coopérants-volontaires en ligne.

Une initiative agricole prend racine au Bénin

Les filles, particulièrement en milieu rural, ont peu accès à l'éducation. À l'échelle planétaire, seulement 39 % de filles et 45 % de garçons fréquentent le secondaire.

La majorité des économies rurales reposent sur les ressources naturelles. Or, c'est aux filles que revient la lourde tâche de transporter l'eau, de récolter le bois et de prendre soin de la famille. Lorsqu'une adolescente poursuit ses études, acquiert des compétences et reste en santé, elle peut occuper un bon emploi et investir dans sa famille et sa communauté. Si elle quitte l'école, se marie très tôt et fonde rapidement une famille, elle est moins susceptible d'atteindre son plein potentiel et de contribuer au bien-être collectif. Nous sommes alors tous perdants.

À Porto-Novo, au Bénin, Véronique économise pour acheter une terre grâce au projet Songhai, financé par le projet VOICE. Véronique vend les légumes qu'elle cultive sur une terre louée pour nourrir ses parents et ses 15 frères et sœurs. Elle rêve de posséder son propre lopin de terre. « C'est un honneur, et un rêve immense. J'aurai mon propre argent. C'est très important pour une femme, explique-t-elle. Je suis très fière de dire que c'est mon travail. Tout le monde devrait avoir un but et un gagne-pain. C'est très puissant. »

300

jeunes cultivatrices ont eu droit à une formation pratique et à du mentorat pour améliorer leur autosuffisance alimentaire.

6

mois de soutien aux micro-projets que notre partenaire local, Initiatives pour un développement intégré durable (IDID), distribue dans trois communes périurbaine de Porto-Novo.



Membre d'une coopérative agricole de Porto-Novo, au Bénin.

Photo : Brian Atkinson

INVESTIR DANS LES FEMMES ET LES FILLES AU PÉROU

Leocadia est une entrepreneure de la communauté chacán de Cusco, au Pérou. Elle a suivi la formation en écotourisme offerte par le Centro Bartolome de las Casas (CBC), un partenaire de Cuso. Sa nouvelle entreprise lui permet de gagner de l'argent tout en offrant aux touristes la possibilité d'expérimenter le mode de vie andin. Son travail lui donne aussi l'occasion de transmettre sa culture et ses traditions, une cause cruciale à ses yeux.

Ses hôtes sont invités à se joindre à elle lors de ses activités quotidiennes. Ils peuvent ainsi apprendre à préparer des médicaments traditionnels à partir de plantes indigènes et devenir des tisserands d'un jour. « Avant, on vivait seulement du travail de la terre, raconte Leocadia. On travaillait aux champs avec nos maris et on cuisinait. Maintenant, on

travaille aussi dans le secteur touristique, et c'est enrichissant. »

La coopérante-volontaire Liliana Corella Vargas a contribué aux initiatives touristiques en milieu rural du CBC. À son avis, le tourisme durable est un bon moyen de générer des revenus dans les Andes, surtout pour les femmes autochtones qui acquièrent des savoirs et savoir-faire en marketing, en gestion financière et en conception d'activités touristiques.

Ces acquis peuvent avoir de nombreuses retombées : indépendance financière, possibilité de travailler de la maison tout en élevant les enfants, scolarisation des enfants et partage de la culture traditionnelle avec les jeunes générations.

45

femmes autochtones contribuant à la prospérité de leur famille et de leur village grâce à leur participation au projet d'écotourisme de Chacán.

160

femmes autochtones ayant participé au programme de formation du CBC, qui mise sur un tourisme durable et une génération de revenus axée sur la préservation culturelle.

« ILS DÉCOUVRENT NOTRE
MODE DE VIE ET NOUS
DÉCOUVRONS LE LEUR.
NOUS DISCUTONS ET
ÉCHANGEONS LORS DES
REPAS. J'AIME
TRAVAILLER ET VIVRE
AVEC LES TOURISTES.
ILS FONT UN PEU PARTIE
DE MA FAMILLE. »

LEOCADIA
ENTREPRENEURE EN ÉCOTOURISME

Photo : Julia Stomal



MYANMAR : TENDRE LA MAIN AUX SURVIVANTES DE VIOLENCE SEXISTE

Le Pao Mon, situé à Mawlamyine, une grande ville de l'État de Môn, est plus qu'un simple restaurant. Et les repas qu'y prépare Khamoom Chan ne servent pas uniquement à rassasier ses hôtes. Chaque plat servi permet à Khamoom de gagner sa vie, de partager ses traditions culinaires et d'aider les survivantes de violence.

Le Pao Mon a ouvert ses portes cinq ans plus tôt, sous la houlette du Groupe de femmes de Môn (GFM). Les profits du restaurant servent à aider les survivantes de violence sexiste et à financer les programmes d'autonomisation des femmes et des filles. L'État de Môn affiche le plus haut taux d'agression sexuelle au pays. Malheureusement, les soins de santé et les services juridiques sont rares, coûteux et peu accessibles. L'an dernier, les recettes du Pao Mon et des

autres entreprises du GFM ont permis à 40 femmes d'obtenir ces soins et ces services.

Cuso est partenaire du Pao Mon depuis 2017. Il y envoie des coopérantes-volontaires pour offrir de l'aide et du mentorat en marketing, en gestion financière et en développement des affaires. En 2019, la coopérante-volontaire Angela Baker a travaillé avec Khamoom pour rajeunir leurs outils de marketing et promouvoir leur service de traiteur et leurs cours de cuisine traditionnelle. « Elles ont réalisé qu'elles pouvaient attirer encore plus de clients en améliorant leur marketing, explique Angela. Elles pourront ainsi accroître leurs revenus et financer des programmes conçus pour et par les femmes. »

96%

des partenaires de Cuso militant pour l'égalité et l'indépendance financière des femmes affirment avoir développé leurs connaissances et leurs compétences.

72

femmes et filles autochtones ayant participé aux programmes d'inclusion de Cuso, notamment à la maison d'hébergement de Mawlamyine.



Mi May Thet Khine, 20 ans, employée du Pao Mon

Photo : Brian Atkinson

« J'AIMERAIS QUE MAWLAMYINE DEVIENNE UN LIEU EXEMPT DE VIOLENCE SEXISTE, OÙ LES FEMMES PEUVENT VIVRE EN PAIX ET PROSPÉRER. »

MI AYE KRAK MON

VICE-PRÉSIDENTE, GROUPE DE FEMMES DE MÔN

LES SAGES-FEMMES SAUVENT DES VIES

OFFRIR DES SOINS AUX COMMUNAUTÉS DÉFAVORISÉES

Dirigé par Cuso (en collaboration avec l'Association canadienne des sages-femmes, des ONG et des associations locales de sages-femmes), le projet MSL a aidé plus de 1,5 million de femmes et réduit les taux de décès et de maladie chez les femmes et les nouveau-nés au Bénin, en RDC, en Éthiopie et en Tanzanie. Ce projet de quatre ans, qui a pris fin en mars 2020, était financé par Affaires mondiales Canada et les donateurs de Cuso.

Les deux plus vieux de Pendo Leonard sont nés à la maison, en Tanzanie, sans électricité ni eau courante. Pendant sa troisième grossesse, elle était suivie par Clement Nalimi, un relais communautaire formé par le projet MSL, qui l'a encouragée à obtenir des soins prénataux. « J'avais des

saignements excessifs. Comme je suis allée au centre de santé, ils ont pu régler le problème, explique Pendo. Je m'y sentais en sécurité. Mon conjoint m'accompagnait et je faisais confiance à la sage-femme. » Clement l'a accompagnée à nouveau pendant sa quatrième grossesse.

D'après l'OMS, plus de 800 femmes meurent tous les jours d'une cause évitable liée à la grossesse ou à l'accouchement, et 94 % d'entre elles vivent dans des pays pauvres. Le projet MSL a permis aux sages-femmes et aux relais communautaires de collaborer pour offrir des soins maternels et néonataux aux populations vulnérables en région rurale et périurbaine.

RDC

350 sages-femmes formées en soins obstétricaux et néonataux d'urgence et 250 sages-femmes formées en soins maternels respectueux.

Bénin

91,5 % des mères suivies par une sage-femme se disant satisfaites par les services reçus, contre 64 % avant le début du projet MSL.

Tanzanie

Les femmes recourent davantage aux soins prénatals (hausse de 34,7 % à 56,4 %) et postnatals (hausse de 24,5 % à 68,9 %).

Éthiopie

96 % des femmes des communautés ciblées se disent satisfaites des soins reçus, contre 45,4 % au début du projet.

« LES GENS DISAIENT QU'UN BÉBÉ AUSSI GRAVEMENT ASPHYXIÉ NE POURRAIT PAS S'EN REMETTRE. MAIS GRÂCE À MA FORMATION EN SOINS D'URGENCE, ELLE S'EN EST REMISE. SA MÈRE M'ENVOIE ENCORE DES PHOTOS DE LA PETITE. »

SWIBE WILLIAM MONCHENA
INFIRMIÈRE ET SAGE-FEMME,
BARIADI, TANZANIE



PROJET YOULEAD

INVESTIR DANS LA JEUNESSE NIGÉRIANE

Même avec ses 220 poules, Chinenye Okon ne parvient pas à répondre à la demande des restaurants, des hôtels et des vendeurs du marché de Calabar. Chinenye a suivi une formation sur l'élevage de volailles grâce au projet YouLead (projet d'accès à l'emploi, de création d'entreprises et de promotion du leadership et de l'entrepreneuriat chez les jeunes). Aujourd'hui, elle veut accroître sa production. Elle produira 500 poulets de chair par mois et possèdera pas moins de 1 000 poules pondeuses. « J'ai des objectifs ambitieux », explique-t-elle. Chinenye est l'une des 10 416 personnes ayant participé au projet. Elle possède maintenant les outils pour bien gagner sa vie. C'est une entrepreneure dans l'âme.

Au Nigeria, 55 % des jeunes sont chômeurs ou sous-employés. « Grâce au projet YouLead, nous avons observé une transformation progressive de l'attitude des jeunes sans emploi, qui font de plus en plus preuve d'initiative au lieu de se borner à attendre qu'une proposition leur tombe du ciel », explique Ebrima Sonko, représentant du bureau de Cuso au Nigeria. Pendant ses quatre années d'existence, le projet YouLead a donné naissance à des milliers d'entreprises dans le domaine de l'agriculture, de la foresterie, de l'aquaculture et de l'énergie renouvelable, tout en valorisant l'égalité homme-femme et les pratiques écologiques.

Le projet YouLead, qui s'est terminé en mars 2020, a été mis en œuvre dans 18 localités de l'État de Cross River, avec l'aide d'Affaires mondiales Canada et en partenariat avec Mennonite Economic Development Associates et l'Institut d'administration publique du Canada.

342

personnes ayant suivi une formation en entrepreneuriat (173 femmes et 169 hommes) en 2019-2020.

309

personnes ayant suivi une formation technique (139 femmes et 170 hommes).

540

nouvelles entreprises créées dans 12 chaînes de valeur des 18 zones de gouvernement local (199 femmes et 341 hommes).



Photo : Mme Uche Uduma

« QUAND ON POSSÈDE SON ENTREPRISE, ON PEUT GÉRER SON TEMPS ET PRENDRE SES PROPRES DÉCISIONS. DEVENIR INDÉPENDANTE FINANCIÈREMENT M'A AUSSI DONNÉ BEAUCOUP D'AUTONOMIE. »

CHINENYE OKON
DIPLOMÉE DU PROJET YOULEAD

PROJET SCOPE

ÉLARGIR LES POSSIBILITÉS D'AVENIR EN COLOMBIE

Même avant la COVID-19, la Colombie comptait plus de 3 millions de chômeurs, un nombre quasi inégalé dans la région. Aujourd'hui, 1,15 million de personnes de plus seraient sans emploi en raison des mesures de confinement. Le projet SCOPE de Cuso n'a jamais été aussi important. Reconnu comme étant le projet le plus novateur de la Colombie par l'Agence présidentielle colombienne de la coopération internationale en raison de l'originalité de ses stratégies d'inclusion au marché du travail, le projet SCOPE a été prolongé de deux ans grâce au soutien financier d'Affaires mondiales Canada. L'objectif : offrir plus de possibilités économiques aux migrants vénézuéliens et aux Colombiens qui se réinstallent à Bogotá, Cali et Barranquilla.

Grâce au projet SCOPE, la micro-entreprise de fabrication de desserts maison est devenue La Vaca Rosada (La vache rose), une boutique animée de Cali, en Colombie. Clara Inés Castaño Cortéz a commencé à vendre de l'arroz con leche (pouding au riz) à son entourage pour arrondir ses fins de mois alors qu'elle cherchait du travail. « Je suis tombée amoureuse de la pâtisserie, de la cuisine et de tout ce qui tourne autour. »

Grâce au projet SCOPE, Clara a pu suivre des cours de marketing et de gestion financière et réseauter avec d'autres petits entrepreneurs. « Ça m'a aidée à surmonter mes peurs et à démarrer mon entreprise, explique-t-elle. Voir d'autres personnes se lancer et certaines personnes bien établies m'a motivée. » Clara est l'une des 1 000 personnes (femmes, jeunes et victimes de conflits) ayant participé au projet SCOPE.

1 244

petits entrepreneurs de Cali et Buenaventura ont amélioré leur rentabilité grâce au projet SCOPE.

925

personnes (64 % de femmes, 36 % d'hommes, 80 % de jeunes et 28 % de migrants vénézuéliens) ont trouvé de l'emploi grâce à l'action concertée de 50 entreprises privées.

13

entreprises privées ont suivi la formation Ruta inclusiva, et 97 % d'entre elles ont adopté des politiques en matière d'inclusion pour réduire le sexisme et les obstacles sociaux.

309

petits entrepreneurs ont suivi une formation spécialisée pour augmenter leur rentabilité.



Photo : Robert Lawlor

« JE SUIS FIÈRE DE DONNER L'EXEMPLE À MES ENFANTS. JE LEUR MONTRE QU'ON PEUT RÉALISER DE GRANDES CHOSES QUAND ON TRAVAILLE FORT. »

CLARA INÉS CASTAÑO CORTÉZ
PARTICIPANTE DU PROJET SCOPE

PROJET T-LED

STIMULER LA CROISSANCE DES ENTREPRISES TANZANIENNES

Catherine Shembilu est l'une des 1 865 personnes ayant participé au projet T-LED (projet de développement des entreprises tanzaniennes) pour acquérir des notions de marketing et développer son entreprise de vanneries. Elle travaille avec les femmes marginalisées et sans emploi des régions rurales d'Iringa et de Njombe, dans le Sud de la Tanzanie.

« Catherine avait déjà son entreprise quand elle est arrivée au projet T-LED, explique Christine Leclerc, coopérante-volontaire de Cuso. Elle avait un plan, un produit et de solides compétences organisationnelles et commerciales. » Christine et Catherine ont collaboré pour créer des étiquettes personnalisées et rédiger un site Web, des publicités et des outils de formation. « Grâce au travail acharné de Catherine, Vikapu Bomba donne aux femmes la possibilité de gagner de l'argent et de faire partie d'un groupe exclusivement féminin. »

Le projet T-LED, qui en est à sa dernière année, a lancé des carrefours de services novateurs dans 6 régions du pays. Grâce à ces incubateurs d'entreprises, les participants ont accès à des investisseurs et à de nouveaux marchés. Le projet financé par Affaires mondiales Canada misait sur la création d'emplois, la formation des entrepreneurs et l'autonomisation des femmes pour améliorer les conditions de vie de milliers de Tanzaniens. Exécuté par Cuso et VSO, le projet comptait plusieurs partenaires : la Small Industries Development Organization, la Chambre de commerce des femmes tanzaniennes et la Chambre de commerce, de l'industrie et de l'agriculture de la Tanzanie. Le projet a pris fin en mars 2020.

504

propriétaires de PME ont acquis des compétences en marketing, en gestion des affaires, en design graphique et en gestion financière.

498

ont rapporté une augmentation de revenus.

603

nouveaux emplois créés.

57 %

des PME créées pendant le projet T-LED étaient dirigées par des femmes.

« J'AI PARTICIPÉ À T-LED POUR APPRENDRE À FAIRE CONNAÎTRE MON ENTREPRISE, VIKAPU BOMBA. T-LED M'A AIDÉE À DÉVELOPPER MON ENTREPRISE. »

CATHERINE SHEMBILU
PARTICIPANTE DU PROJET YOULEAD

Photo : Christine Leclerc



LES FEMMES DU NORD DU BÉNIN

MILITENT POUR LEURS DROITS EN SANTÉ

L'OMS rapporte que 200 millions de filles et de femmes ont subi des mutilations génitales féminines (MGF) à travers le monde. Chaque année, 3 millions de filles risquent d'en être victimes.

Les MGF constituent une violation extrême des droits des femmes. Le Bénin s'efforce donc d'y mettre fin. En 2003, le pays les a interdites, ce qui a permis de baisser le taux national à 13 %. Mais en milieu rural, elles sont encore très courantes. Dans certains villages, plus de 70 % des femmes et des filles subissent encore cette violation de leurs droits fondamentaux.

Cuso a lancé, avec le financement d'Affaires mondiales Canada, le projet Femmes engagées pour la dignité humaine dans le Nord du Bénin. Ce projet triennal viendra en aide à

des dizaines de milliers de jeunes filles et de survivantes de violence sexuelle. Le projet mise sur l'éducation, le soutien des fillettes et des survivantes et la participation des hommes et des garçons à des discussions sur les relations saines. Son objectif : veiller à ce que les acteurs locaux aient les ressources et les liens nécessaires pour promouvoir un changement durable.

Agnès, la présidente de l'association des femmes de son village, souligne que l'éducation est déterminante pour mettre fin aux MGF. « Lorsqu'elles vont à l'école, elles apprennent que ce n'est pas une bonne pratique, explique-t-elle. De retour à la maison, elles disent : “Pitié, ne faites pas ça à mes petites sœurs”. » Elle constate d'ailleurs déjà des changements de point de vue sur la question.

57 000

jeunes filles, survivantes de violence sexuelle et professionnels de la santé et de l'éducation conscientisés.

+130

villages engagés pour le respect de la dignité des femmes et près de 400 personnes jouant un rôle de premier plan dans leur communauté.



Photo : Brian Atkinson

« SI NOUS POUVONS AIDER LES GENS À COMPRENDRE, ILS POURRONT ARRÊTER. NOUS SOMMES PRÊTES. NOUS Y METTRONS FIN. »

AGNÈS*

PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION DES FEMMES

**Nom fictif.*

PROGRAMME CANADIEN

AMÉLIORER LA RÉUSSITE SCOLAIRE DANS LE NORD

Cuso International est fier de son partenariat avec Power Corporation du Canada. Grâce à ce financement, nous pouvons partager des ressources, des savoirs et des savoir-faire en sol canadien.



Fort Providence est sise sur les rives du fleuve Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest, où des hordes de bisons errent dans les rues et broutent devant les maisons. Dans cette communauté, les populations d'origine et métisses sont fières et résilientes, malgré les traumatismes intergénérationnels provoqués par les pensionnats et la colonisation. « C'est l'un des plus beaux endroits que j'aie vus, raconte Niroja Thiru, aide-enseignante bénévole dans le cadre du programme canadien de Cuso. J'ai été accueillie avec chaleur et ouverture par la communauté. »

Ce programme canadien, lancé en 2017, aide les communautés autochtones à augmenter le taux de diplomation, à améliorer la réussite scolaire et à promouvoir la vérité et la réconciliation auprès de la population non autochtone. Apprentissage à distance du Nord

assure aux élèves un accès à des cours et à des enseignants à l'extérieur de leur communauté. « C'était la première fois que ces élèves avaient un cours d'arts plastiques de niveau secondaire. J'ai tout de suite vu que certains étaient très doués et intéressés, souligne Niroja. Ils étaient très durs envers eux-mêmes au début, mais plus ils prenaient confiance en eux, plus ils mettaient d'efforts pour créer des œuvres remarquables. »

Un jour, deux jeunes élèves sont passées voir ce qui se passait. Devant leur intérêt, elle a décidé de créer un club parascolaire. Depuis la fin de son affectation, Niroja occupe un emploi à temps plein dans une ONG de Fort Providence qui offre des programmes de réconciliation et de décolonisation destinés aux jeunes.

11 personnes affectées comme aide-enseignant.

10 communautés ayant accueilli un aide-enseignant.

1 atelier animé à l'aide de la trousse de réconciliation.



Photo : Ching-Lung Huang, Fort Resolution

« UNE ÉLÈVE DE 12^E ANNÉE M'A DIT VOULOIR S'INSCRIRE DANS UNE ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES. JE L'AI AIDÉE À MONTER SON PORTFOLIO ET À REMPLIR SES DEMANDES D'ADMISSION. JE SUIS FIÈRE DE DIRE QU'ELLE COMMENCERA DES ÉTUDES EN ARTS À L'UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA CET AUTOMNE. »

NIROJA THIRU

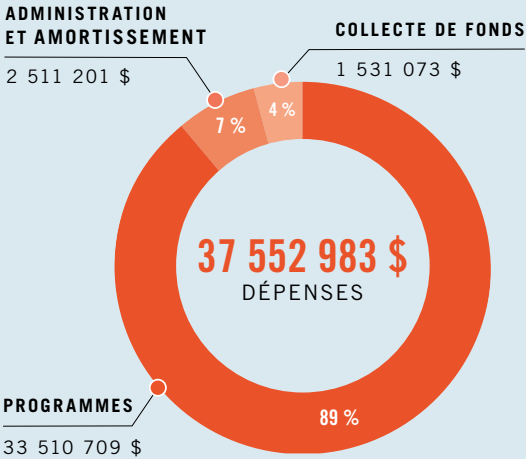
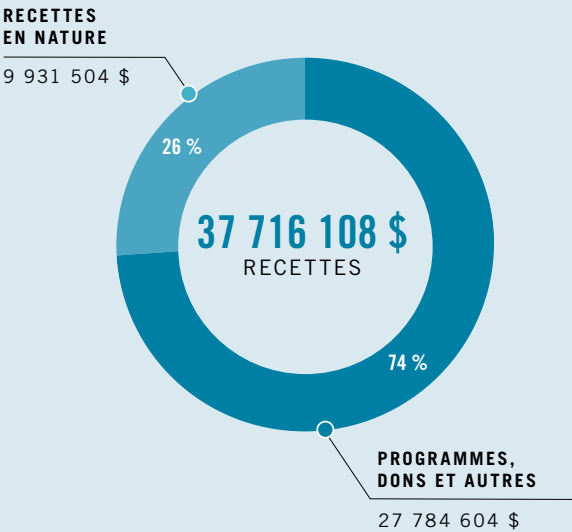
AIDE-ENSEIGNANTE BÉNÉVOLE DE CUSO

APPRENTISSAGE À DISTANCE DU NORD, FORT PROVIDENCE, TNO

NOS FINANCES

Grâce à votre soutien et à votre générosité, notre situation financière continue à assurer une fondation solide à notre travail. Notre gestion saine et rigoureuse des dons que nous recevons garantit que la majorité de nos fonds servent à financer nos programmes et à envoyer nos coopérants-volontaires travailler avec nos partenaires sur le terrain. Nous continuerons évidemment à utiliser nos ressources avec discernement. Nous sommes fiers de nous conformer au code d'Imagine Canada en matière de collecte de fonds éthique et heureux de constater que nos investissements dans la collecte de fonds sont, encore cette année, conformes aux pratiques exemplaires en vigueur dans le secteur caritatif.

Pour consulter nos états financiers complets et vérifiés, rendez-vous au : cusointernational.org/responsabilisation.



Un village éloigné dans le Nord du Bénin.

Photo : Brian Atkinson

CONSEIL

D'ADMINISTRATION

Frank O'Dea, président
Ottawa, Ontario

Patricia Perez-Coutts, vice-présidente et trésorière
Mississauga, Ontario

Bruce A. McKean
Ottawa, Ontario

Jeff Cates
Toronto, Ontario

Susana Galdos
Lima, Pérou

Lynn Graham
Ottawa, Ontario

Nora Murdock
Dallas, Manitoba

Chris Snyder
Toronto, Ontario

Wayne Robertson
Vancouver, Colombie-Britannique

Justin Winchiu
Ottawa, Ontario

MERCI AU CLUB ROTARY

INTERNATIONAL

Cuso International est plus fort que jamais grâce à ses partenaires canadiens et étrangers.

Le District 7070 du Club Rotary de la région métropolitaine de Toronto a recueilli 45 000 \$ pour financer le projet MSL en Éthiopie. Le projet MSL a permis d'améliorer les conditions de vie de plus de 500 000 personnes en offrant aux femmes enceintes un meilleur accès aux soins maternels et néonataux.

« Nos Rotariens croient à l'importance d'offrir ces soins cruciaux à des groupes mal desservis de la population éthiopienne. Le Club Rotary est toujours à la recherche de partenariats efficaces pour faire le bien à travers le monde. Ce partenariat avec Cuso pour un projet aussi important, combiné à la contrepartie du gouvernement, nous a facilité

la tâche », souligne Ian Lancaster, président du District 7070 du Club Rotary et membre du Comité de prévention des conflits et de consolidation de la paix.

Les fonds amassés par le Club Rotary ont servi à acheter des trousse d'accouchement pour les sages-femmes en formation des régions d'Asosa et de Bale. Ces trousse comprennent notamment des plateaux d'accouchement, des appareils de réanimation, des stéthoscopes et des brassards de tensiomètre. Bref, du matériel essentiel pour assurer la santé maternelle. Plus de la moitié des clubs du District ont participé à la campagne de financement.

Cuso International tient à remercier chaleureusement le District 7070 du Club Rotary pour son généreux soutien financier.



Membres du District 7070 du Club Rotary visitant le projet MSL à Asosa, en Éthiopie, en avril 2019.



« Je crois fermement à la cause, c'est sûr! Mon expérience au Pérou fut très riche au niveau personnel. Ce fut passionnant et gratifiant. »

PATRICIA PEREZ-COUTTS

POURQUOI JE DONNE

Patricia Perez-Coutts est une militante passionnée des droits des femmes et de l'autonomisation économique des jeunes. Originaire du Pérou, elle a été attirée par l'approche de Cuso en matière de développement. Nouvellement élue vice-présidente et trésorière du conseil d'administration de Cuso, Patricia a visité plusieurs projets sur le terrain, dont elle a constaté les retombées.

« Je crois fermement à la cause, c'est sûr! Mon expérience au Pérou fut très riche au niveau personnel. Ce fut passionnant et gratifiant, raconte cette mécène de longue date. Les jeunes sont très vulnérables parce qu'ils manquent d'outils et de soutien financier. Les droits des femmes sont bafoués dans de nombreux pays. Rares sont les gens qui remettent vraiment en question le statu quo. Cuso intervient dans des secteurs où les autres ONG sont carrément absentes. »

Patricia souhaite que plus de gens découvrent l'excellent travail de Cuso. Elle est d'ailleurs résolue à passer le mot.

« Cuso fait tellement pour les gens. Je viens d'un pays où vous devez avoir beaucoup de chance pour pouvoir vous payer des études. Les coopérants-volontaires de Cuso partagent leurs outils, leurs connaissances et leurs idées avec les gens. J'ai toujours été convaincue que la formation et l'éducation avaient un impact plus durable sur la société parce que personne ne peut nous voler nos connaissances. L'impact de Cuso par l'entremise de la coopération volontaire est donc extrêmement durable. Je suis fière de soutenir la mission de Cuso, car je sais que je fais une différence. »



Nous tenons à remercier toutes les personnes dont les généreuses contributions nous permettent d'accomplir notre mission.

